

# La question kabyle

●●● Un entretien entre **Pierre Desorgues**,

Journaliste, Paris

et **Karima Dirèche**,

Historienne, Paris

politique

**Pierre Desorgues** : *Comment percevez-vous le débat actuel en Algérie autour de la question des conversions au christianisme néo-évangélique au sein de la population kabyle ?*

**Karima Dirèche** : « La loi anti-conversion de 2006 et le décret présidentiel de 2008 encadrant sévèrement toute activité chrétienne s'inscrivent dans un contexte de recherche de concorde nationale, une politique lancée par Abdelaziz Bouteflika dès son arrivée au pouvoir, en 1999. Ce texte constitue d'abord un message destiné aux islamistes. Comme il faut désarmer les derniers bastions islamistes, le pouvoir leur fait bien savoir que l'identité du pays se confond avec celle de l'islam. Les chiffres du nombre d'Algériens qui se sont tournés vers le christianisme avancés par le pouvoir et les médias locaux me paraissent exagérés. »

*Pourquoi les Kabyles se tournent-ils plus vers le christianisme que leurs concitoyens arabes ?*

**K. D.** : « On trouve un rapport étroit entre berbérité et conversions chrétiennes. Ce n'est pas nouveau. Les programmes d'évangélisation de l'Eglise catholique au XIX<sup>e</sup> siècle ont connu également un certain succès en Kabylie. Cette première vague d'évangélisation catholique était contemporaine de la présence française. Aujourd'hui, l'Eglise catholique évite toute confrontation avec Alger. Les conversions au catholi-

cisme restent très discrètes. L'activité missionnaire vient essentiellement de mouvements néo-évangéliques. Ces conversions traduisent surtout, à mon sens, une forme de défiance au pouvoir en place qui n'a pas su régler la question de la reconnaissance de l'identité kabyle. »

*Il y aurait donc une revendication politique derrière ce recours au christianisme ?*

**K. D.** : « Ce mouvement de conversion ne se résume pas à une simple question de foi. Il touche à l'identité linguistique, au blocage politique du pays, à la marginalisation économique de ces populations, exclues du partage de la rente pétrolière. Les Kabyles qui se tournent vers la chrétienté développent en réaction un discours historique, national, teinté quelquefois d'arabophobie. L'Algérie, avant l'arrivée des Arabes, était une terre chrétienne. Selon eux, l'arabisation du pays et la non-reconnaissance par le pouvoir de l'identité berbère vont de pair avec l'islamisation du pays. La chrétienté est perçue, à partir de figures tutélaires comme saint Augustin, lui-même berbère, comme la seule et véritable religion du pays. »

**P. D.**

**Karima Dirèche**, chargée de recherche au Centre national de la recherche scientifique français, a beaucoup travaillé sur les missions catholiques en Kabylie au XIX<sup>e</sup> siècle.<sup>1</sup>

1 • A paraître : **Karima Dirèche**, « Coloniser et évangéliser en Algérie : les dessous d'un mythe », in **Bernard Heyberger** et **Rémy Madinier** (dir.), *Christianismes en terres musulmanes*, Karthala, Paris 2010, 300 p.